

Située sur les hauteurs de Mokattam, la citadelle du Caire commande l'ouverture de la longue vallée où le Nil coule de la Haute-Egypte. Cette clef du haut fleuve fut fortifiée par les Français. Le pacha, qui y fait sa résidence, reçut les voyageurs avec affection, leur promit son appui, et tint parole.

Grâces à la fermeté de son administration, l'Egypte jouissoit enfin de la tranquillité long-temps troublée par la division qui régnoit entre les Turcs et les Mamelucks. L'expulsion de l'un ou de l'autre parti devenant nécessaire, les Mamelucks furent sacrifiés; un grand nombre d'entre eux fut massacré par les Turcs, le reste se réfugia dans la Haute-Egypte. Peu de temps après, les troupes Albanaises s'étant révoltées, rappelèrent les Mamelucks, et par leur secours déposèrent *Mohamed-Pacha*; mais ces dangereux alliés subjuguèrent les Albanais, qui, bientôt impatients de ce nouveau joug, forcèrent les Mamelucks de rentrer dans la Haute-Egypte. C'est alors que parut à la tête de cette province un simple patron de pirates, *Mahomet Ab-Pacha*, qui, après avoir assuré la tranquillité de ses propres états contre les Wechabites, a fini par les chasser de la Mecque et de Médine, qu'il a remises au pouvoir de la Porte Ottomane.

Quant aux Mamelucks, complètement battus à Ibrim, ils se sont retirés sur Dongola, où réduits à environ cinq cents, et oubliant leur ancien luxe, ils se livrent aux travaux des champs et à l'éducation des troupeaux.

La ville de Dongola est la plus considérable de toutes celles de la Haute-Egypte; ils l'ont entourée de murs, après avoir armé quatre à cinq mille esclaves pour la défendre contre les Arabes de l'ouest, et contre une peuplade de noirs du côté de l'est: ils possèdent déjà quelques barques avec lesquelles ils trafiquent sur le Nil.

Le chef actuel des Mamelucks est *Osman-Bey-Bardissy*. Nos voyageurs apprirent à Dehr, qu'il avoit juré de ne raser ni sa tête ni sa barbe, jusqu'à ce qu'il fût rentré triomphant au Caire.

La Nubie est fameuse par la race de ses chevaux: un seul se vend, dit-on, sur les lieux, jusqu'à dix ou douze esclaves. Du temps des Mamelucks, un bon cheval de Dongola coûtoit jusqu'à mille livres sterling.

(La suite au numéro prochain.)